W.A. Bienert, U. Kühneweg (dir.), *Origeniana Septima. Origenes in den Auseinandersetzungen des 4. Jahrhunderts*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain / Uitgeverij Peeters, 1999, XXV, 848 p. (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium 137), ISBN 2-87723-398-7 (Peeters France), 3800 FB.

Aux cours des dernières décennies, les recherches sur les œuvres d'Origène et sur leur réception ont pris un grand essor, dont ce recueil témoigne largement. Il contient soixante conférences du septième colloque quadriennal sur Origène, organisé en août 1997 à Hofgeismar et Marburg, et portant surtout sur les controverses origéniennes du 4e siècle. De ces conférences, vingt-cinq furent publiées en allemand, vingt-trois en anglais, cinq en français, trois en italien et deux en espagnol.

La première partie, intitulée « Origène : théologie et philosophie », contient dix contributions, dont nous relevons celle de R.D. Williams, sur la position d'Origène entre l'orthodoxie et l'hérésie, et celle de P.F. Beatrice, qui montre que dans le commentaire de Calcidius sur le Timée de Platon se trouve un fragment des *Stromates* d'Origène sur Gen. 1,1-2. La deuxième partie contient neuf contributions rangées sous le titre « Arianisme et origénisme » ; notons que dans l'étude de L. Perrone, le chercheur souligne le fait qu'Origène proposait ses recherches

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES 2001, Tome 81 n° 3, p. 333 à 384

théologiques *gumnastikôs*, c'est-à-dire comme une tentative, tandis qu'au 4e siècle elles furent comprises *dogmatikôs* ou comme une doctrine fixe. La troisième partie compte huit études sur « Les controverses origéniennes au quatrième siècle » proprement dit. Y.-M. Duval, par exemple, y examine comment le commentaire d'Origène sur Malachie peut être retrouvé dans celui de Jérôme sur le même prophète. M. Maritano traite de la position de Jérôme dans le débat sur l'accusation selon laquelle Origène aurait enseigné la métempsycose. La quatrième partie, comptant sept contributions, est consacrée à « La tradition origénienne dans le monachisme ». S. Rubenson s'y concentre sur le monachisme égyptien, G. Bostock sur l'influence d'Origène sur Pélage et le monachisme occidental. La cinquième partie, intitulée « Sur la réception d'Origène à l'Orient », commence par une étude de soixante pages de K.H. Uthemann sur la protologie et l'eschatologie origéniennes dans la réception d'Évagre et de Grégoire de Nysse. Des sept autres contributions de cette partie nous relevons celle d'A. Meis sur l'anthropologie de Grégoire de Nysse selon son commentaire sur le Cantique des Cantiques, comparée à celle d'Origène. D'autres études portent, encore, sur Grégoire de Nysse, ou, par exemple, sur Didyme d'Alexandrie. Sept autres études sont rassemblées dans la partie « Sur la réception d'Origène à l'Occident », qui commence par quelques études consacrées à Ambroise, dont deux écrites par C. Markschies et B. Studer ; d'autres articles traitent d'Augustin et de Jérôme. La dernière partie porte sur d'autres aspects de la *Wirkungsgeschichte* origénienne, comptant sept contributions qui traitent, par exemple, de Jean de Jérusalem, de Pseudo-Denys, de Jean de Damasque, d'Ignace de Loyola et de saint Jean de la Croix. Des index de textes et d'auteurs facilitent l'accès à cet ouvrage voluminueux.

La grande richesse de ces actes ne montre pas seulement comment Origène a dominé ou du moins influencé les discussions théologiques au quatrième siècle, mais aussi comment il continue à fasciner et à interpeller tous ceux qui s'occupent des rapports entre la foi chrétienne et la philosophie contemporaine et cela, jusqu'à nos jours.

R. Roukema